LE PLAISIR (OU NON) DE LIRE

Littérature contemporaine

By Creafrench

1 - Entrée en matière

Quel lecteur / lectrice es-tu?
Prends un moment pour répondre aux questions et discutes-en ensuite en classe.

- Combien de livres lis-tu en moyenne chaque année? Et combien de ces livres font partie de la lecture obligatoire pour l'école?

- Quel est ton genre préféré? (aventure - suspense - psychologie - sentiments - ...)

- Te souviens-tu de ta première lecture? Tu avais quel âge? C'était quel livre? Et qui te l'avait offert?

- Tes parents / grands-parents te lisaient parfois des histoires avant de t'endormir? En as-tu gardé des souvenirs?

- Préfères-tu lire un livre papier ou numérique? Et as-tu déjà testé un livre audio? Quelles sont tes expériences?

- Quelle serait pour toi la lecture "idéale"? (type de livre, cadre de lecture,...)

- Est-ce que tu penses que la lecture présente certains avantages? Si oui, lesquels?

2 - Observe l'illustration suivante et établis ensuite un classement personnel des différents avantages (1 = le plus important / 8 = le moins important). Peux-tu ajouter encore d'autres avantages?

..... - approfondir ses connaissances

..... - ouvrir l'esprit

..... - mieux comprendre le monde qui nous entoure

..... - échanger avec d'autres lecteurs

..... - mieux se comprendre soi-même

..... - se faire plaisir, se divertir

..... - apprendre et découvrir de nouvelles choses

..... - réussir dans sa vie professionnelle

D'autres avantages:

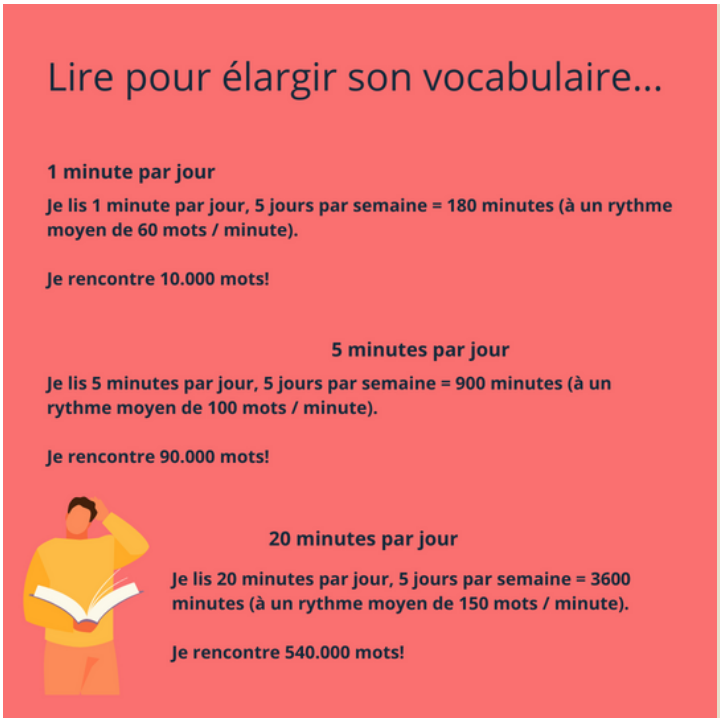
.....

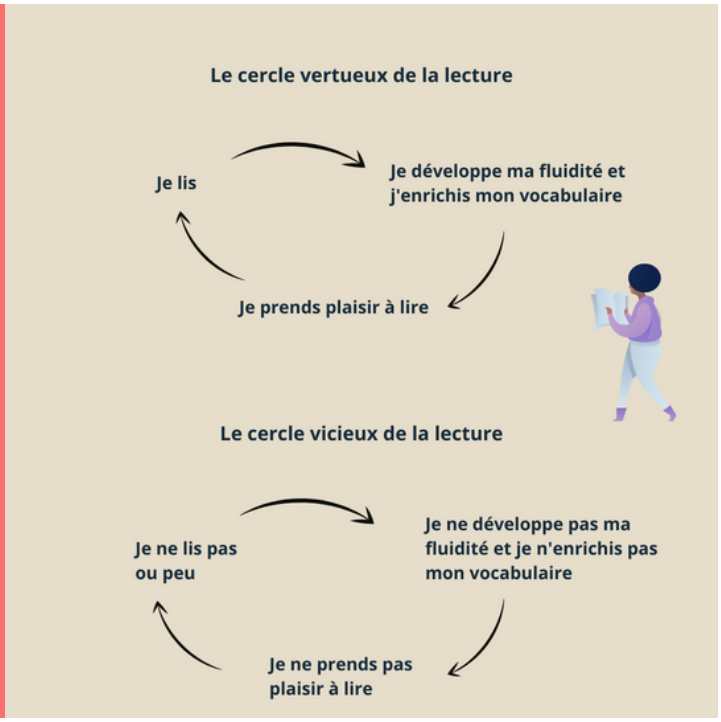
.....

.....

3 - Voici une autre illustration, basée sur les travaux de Benoit Wautelet, formateur d'enseignants et conseiller pédagogique en Belgique francophone.

Explique en tes propres mots ce que veut dire "le cercle vertueux de la lecture".





Le cercle vertueux de la lecture c'est ...

.....

.....

.....

Et toi, qu'est-ce que tu penses de l'idée que chaque minute compte? Est-ce que les avantages concrets de lire "1, 5 ou 20 minutes par jour" pourraient te motiver à lire plus? Raconte!

4 - Lis le texte suivant dans lequel on explique comment la série "Lupin, dans l'ombre d'Arsène" a réveillé l'envie de lire.

Et "Lupin" rendit le goût de lire

En reprenant la thèse d'une sortie récente en philo, Simon Brunfaut, journaliste et philosophe, en tire une réflexion qui éclaire l'actualité. Cette semaine… "Lupin", une série qui pousse au livre.

Dans un entretien, l'écrivain américain Philip Roth déclarait: «**La lecture, sérieuse ou frivole, n'a pas l'ombre d'une chance en face des écrans**: d'abord l'écran de cinéma, puis l'écran de télévision, et aujourd'hui l'écran d'ordinateur, qui prolifère: un dans la poche, un sur le bureau, un dans la main, et bientôt, on s'en fera greffer un entre les deux yeux. Pourquoi la vraie lecture n'a-t-elle aucune chance? Parce que la gratification que reçoit l'individu qui regarde un écran est bien plus immédiate, plus palpable et terriblement prenante.» Et si les écrans, plutôt que de nous éloigner des livres, nous ramenaient vers eux?

Grâce à la série «Lupin», dont Omar Sy est le héros, le personnage imaginé par Maurice Leblanc revient en force dans les librairies. Les aventures du célèbre gentleman-cambrioleur s'arrachent. Le succès international de la série donne manifestement des envies de lecture aux jeunes qui, à en croire certains, ne lisent plus ou pas assez…

Faut-il donc que tous les classiques de la littérature soient adaptés en séries pour qu'ils suscitent un intérêt? Bien sûr que non. Il n'y a aucune «bonne raison» de lire un livre, aucune justification a priori: les livres ont simplement besoin d'être lus. Et c'est exactement ce que fait le jeune Assane Diop dans la série: il lit.

La scène de la lecture

Une scène de lecture dans «Lupin» vaut plus qu'un long discours cherchant à expliquer pourquoi il faut lire. «Les livres tiennent tout seuls sur leurs pieds» comme disait joliment Virginia Woolf. Et ce n'est pas cette étude menée par l'Université de Yale établissant une relation entre la lecture et la longévité qui nous poussera à lire plus. «**Lire ne sert à rien. C'est pour cela que c'est une grande chose**», écrit Charles Dantzig.

Dans ce monde où nous courons après l'efficacité et l'utilité, en nous accordant de temps à autre des distractions ou des divertissements, le lecteur résiste de façon discrète. À l'opposé de ces occupations qui offrent des satisfactions immédiates et tape-à-l'œil, la lecture réclame un effort patient.

Lire, c'est apprendre à déchiffrer le monde avec un nouvel ami. Telle est la découverte prodigieuse d'Assane Diop, qui tire sa force et son sens de l'observation de ses lectures. Pour lui, la réalité tout entière tient dans un livre. Peut-on imaginer plus bel éloge de la lecture?

« Et "Lupin" rendit le goût de lire », Simon Brunfaut, L'Echo du 29/11/2021 – lecho.be ©Mediafin

Le présent article est reproduit avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse : info@copiepresse.be

- Es-tu d'accord avec l'écrivain américain, Philippe Roth, quand il dit que "la lecture n'a aucune chance face aux écrans"? Explique ton point de vue.

.....

.....

- Et que penses-tu de la réflexion de Charles Dantzig: "Lire ne sert à rien. C'est pour cela que c'est une grande chose." ?

.....

.....

- Comment peut-on expliquer selon l'auteur du texte que la série "Lupin" ait réveillé l'envie de lire?

.....

.....

.....

- Explique pour finir le rapport entre l'illustration suivante et les explications que donne le texte sur l'envie de lire.

.....

.....

.....

5 - Lis l'extrait du roman, Les Aérostats, d'Amélie Nothomb (2020).

L'extrait se situe au début du roman, quand Ange rencontre Pie, un ado de 16 ans, qu'elle doit préparer au Bac.

- Et en lecture silencieuse, parvenez-vous à lire?
- Je ne sais pas.
- Comment ça, vous ne savez pas?

Il commença à trembler.

- Quels sont vos centres d'intérêt?
- Les armes.

Je le regardai avec inquiétude. Il vit mon angoisse et rit.

- Rassurez-vous, je suis non-violent. Je m'intéresse aux armes, je n'en possède pas. J'aime regarder de belles armes sur Internet: des arquebuses, des épées, des baïonnettes. Je me documente sur ces sujets.
- Donc, vous lisez sur ces sujets?
- Oui.
- Alors, vous savez lire.
- Ça n'a rien à voir. Ça m'intéresse.
- Il suffirait de lire un roman qui vous intéresserait.

Il me regarda avec perplexité, l'air de dire que cela n'existait pas.

- Qu'avez vous dû lire, au collège?

Expression stupéfaite, comme s'il ne comprenait pas la question. Je reformulai avec des termes différents:

- Vous rappelez-vous vos lectures obligatoires?
- Des lectures obligatoires? Jamais ils n'auraient osé un coup pareil.

Ce vocabulaire de chef de gang m'amusa.

- Donc, vous n'avez jamais lu un roman en entier?
- Ni en partie. Et là, je dois lire ça? souffla-t-il en montrant *Le rouge et le noir*.
- Naturellement. C'est le classique par excellence et vous avez l'âge idéal pour le lire.
- Comment vais-je faire?
- Il n'y a pas de recette. Il faut s'y mettre, c'est tout.

- Pourquoi Pie ne considère-t-il pas lire sur Internet comme une vraie lecture? Et toi, qu'en penses-tu?

- Quel conseil donne Ange à Pie quand il lui demande comment faire pour lire un livre? Aurais-tu donné un autre conseil à Pie? Lequel?

Dans cette vidéo, extraite de l'émission littéraire "La grand librairie", on pose la question suivante à deux écrivains français: "Comment transmettre l'envie de lire?"

Note ici quelques-unes de leurs idées. Laquelle te donne(rait) envie de lire?

6 - Dans son essai, "Comme un roman" (1992), l'écrivain Daniel Pennac partage ses idées sur le lecture: en voici quelques-unes. Parcours-les et choisis celle qui te parle le plus. Essaye aussi d'expliquer pourquoi. (EO)

Une seule condition à cette réconciliation avec la lecture : ne rien demander en échange. Absolument rien. N'élever aucun rempart de connaissances préliminaires autour du livre. Ne pas poser la moindre question. Ne pas donner le plus petit devoir. Ne pas ajouter un seul mot à ceux des pages lues. Pas de jugement de valeur, pas d'explication de vocabulaire, pas d'analyse de texte, pas d'indication biographique... S'interdire absolument de "parler autour".
Lecture-cadeau. Lire et attendre. **On ne force pas une curiosité, on l'éveille.**

Le verbe lire ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres ; le verbe «aimer »... le verbe «rêver »... On peut toujours essayer, bien sûr. Allez-y : «Aime-moi !» «Rêve !» «Lis !» «Lis ! Mais lis donc, bon sang, je t'ordonne de lire !» - Monte dans ta chambre et lis ! Résultat ? Néant.

Oui, mais à quel secteur de mon emploi du temps soustraire cette heure de lecture quotidienne? Aux copains ? A la télé ? Aux déplacements ? Aux soirées familiales ? A mes devoirs ? Où trouver le temps de lire ? Grave problème. Qui n'en est pas un. **Dès que se pose la question du temps de lire, c'est que l'envie n'y est pas.** Car, à y regarder de près, personne n'a jamais le temps de lire. Ni les petits, ni les ados, ni les grands. La vie est une entrave perpétuelle à la lecture.

Reste à "comprendre" que **les livres n'ont pas été écrits pour que mon fils, ma fille, la jeunesse les commentent**, **mais pour que**, si le coeur leur en dit, **ils les lisent.**

Le devoir d'éduquer, lui, consiste au fond, en apprenant à lire aux enfants, en les initiant à la Littérature, **à leur donner les moyens de juger librement s'ils éprouvent ou non le "besoin des livres".**

Dans ce même essai, Daniel Pennac formule les 10 commandements du lecteur. Fais ton top 3 personnel et n'oublie jamais que la lecture doit avant tout être une source de plaisir!

Les 10 commandements du lecteur selon **Daniel Pennac**

Comme un roman - 1992

1 - Le droit de ne pas lire

2 - Le droit de sauter des pages

3 - Le droit de ne pas finir un livre

4 - Le droit de relire

5 - Le droit de lire n'importe quoi

6 - Le droit au bovarysme*

7 - Le droit de lire n'importe où

8 - Le droit de grappiller

9 - Le droit de lire à haute voix

10 - Le droit de nous taire

Mon top 3 personnel:

.....

.....

.....

bovarysme*: le fait de s'identifier aux personnages du livre lu (Emma Bovary, qui donne son nom au bovarysme, est l'héroïne d'un grand classique de la littérature française, écrit par Gustave Flaubert au 19e siècle)